Petit Mémoire Historique de 6 Mois de guerre du 27 Avril 16 au 4 novembre 16 fait par Adrien Guidel au 318e infanterie 24eme et 22eme compagnie

* * * * * * * * * *

le 25 Avril parti du Mans arrivé a la Neuville-au-Pont le 27, exténué de fatigue par la chaleur conduit par un officier qui ne restait pas au front, il nous conduisait comme des bêtes sauvages nous avions 30 kilog sur le dos et lui n'avait rien a porter bon souvenir,

le 28 Monter en reserve a Malmy petit pays détruit par l'ennemi

secteur du calvaire.
jusqu'au 1r Mai travail de nuit
en première lignes, à 6 kilogmètres
donc 12 kilomètre a faire de nuit
aller retour. la nuit du 1r Mai
étant de garde les obus tombaient
autour de nous pas de blessés.
jusqu'au 5 travail de nuit monté
en 1r lignes le 5 au soir au calvaire
l'ennemi bombarde nos tranchées
le 6 bombardement de l'ennemi
sur nos tranchées, le 7 et le 8
tranquille, pris la garde aux petits
poste le 8, au soir pendant 24 heures
sans pouvoir se lever a genoux toute
la journée, dure supplice.

le 9 et 10 calme. le 11 bombardement
réciproque. le 12 calme. le 13 aller
au repos a la Neuville-au-Pont.
Jusqu'au 20 exercice,
le 20 au matin 5 heures assister
à une exécution voir fusiller un
pauvre malheureux; assassinat ??
de la justice militaire.
le 20 au soir aller en réserve a
Valmy. jusqu'au 27 travail
de nuit en première ligne. 12 kilomètres
même aller retour toutes les nuits
le 28 aller en première ligne
pour 8 jours.
le 2 les Allemand attaquent au
nord de Ville-sur-Tourbe

nous avons été bombardé
les obus pleuvaient tout autour
de nous pas de blessés.
le 3 et le 4 juin calme
le 5 revenir au repos a la
Neuville au Pont. le 6 et 7 calme
le 8 juin bombardé a la Neuville
au Pont 8 obus 1 tué 5 blessés
9, 10, et 11 et 12 juin calme
le 13 aller en réserve a Malmy
jusqu'au 21 travail de nuit
en première ligne toujours 12 kilog
mètre aller retour et toujours sous
les tir de barrages.
le 21 aller prendre les petits
poste en avant des premières

lignes pendant 3 jours dans un
trou de 1 mètre 10 carrés x a trois
en plein soleil sans pouvoir se
lever le jour et coucher dans la
vermine totos et puces et devoré
par les rats le soir de violent
orages prendre la sentinelle a 40
mètres de l'ennemi 3 jours bien
dur a passer.
le 23 aller en reserve au Verger
a Pétain le 24 et 25 calme
le 26 passé a la 22e compagnie
le 27 aller a la Main de Massige
de Ville sur Tourbe passé par Virginie
arrivé a l'endroit 11 heures du soir
28 29 30 repos

1r Juillet 2.3.4 et 5 travail
de jour faire des sapes abris
le 6 aller en reserve au mont
cocher jusqu'au 13 travail
de nuit sous les obus.
le 13 aller prendre les première
lignes au mont tetu perdu
pendant 12 heures dans les boyaux
faute aux officiers et 1 officiers
qui chargé d'aller reconnaitre
le chemin en jour ont peur de
leur peau et ne vont pas jusqu'à
place grande faute militaire
qui peut faire tuer tout un
bataillon. Dans les tranchées,
on ne voit jamais, ni officiers,

ni 1 officiers ils reste a l'abri
dans des caves à 8 mètres sous terre
pendant que le petit troupier est
obligé de rester dans les tranchées
a se faire tuer pour les messieurs
jusqu'au 22 nous avons essayé
de prendre un petit poste allemand
sans avoir coupé les fils barbelé
2 morts a la compagnie et plusieurs
blessé tout étant commandé
pour faire tuer le petit malheureux
troupier. les gros ne sortent pas
de leur trous pour commander
bon souvenir
~~le 24 aller au repos contentement~~
pendant 8 jours nous avons étés

bombardé sans relache avec
des torpilles engin de 100 kilogs
faisant beaucoup de ravages les
notres réponsent et tirent sur
nous ce qui produit mauvais
effets, nous recevons aussi des
bombes a ailettes de 1 kilogs et des
grenades a fusils nous ne savons plus
ou nous mettres nous sommes dans
un boyau a 20 mètres des allemands
le 22 retourné au repos a
Courtemont heureux de s'en tiré
a si bon compte.
jusqu'au 31 repos,
le premier Noël aller
en reserve en avant de Virginie

travail de jour a faire des sapes
bombardement continuel par les
Allemands jusqu'au 10
le 10 aller prendre les première
lignes derrière la chenille
en avant du cratère de la Main
de Massige jusqu'au 19 assé
tranquille a part quelques marmites
qui tombent près de nous démolie
un abri a 3 mètre de moi pas
de blessé
le 19 relever des tranchées
passer a Courtemont coucher a
Dammartin sous Hanse.
parti le 20 passé a Voillemont
coucher a la chapelle 22 kilomètre

dans les jambes avec 27 Kilog
sur le dos.
le 21 parti de la chapelle
passé a dampierre-le-Château
arrivé a Epense 12 Kilogmètres
où nous restons jusqu'au 30 tous
les jours exercice et mené a la
baguette par les officiers
le 23 Août nous passons la
revue du général Veyrnda avant
de partir pour Verdun.
le 30 nous partons d'Epense en
camions autos nous allons jusqu'au
bois de Nixeville où l'on descend
des autos nous faisons une pose
de 2 heures dans les bois sous

une pluie battante nous sommes trempé jusqu'au os après le pase on part a 6 heures du soir a travers les sentiers plein de boue jusqu'au fort du regret ou nous prenons a travers champs pour aller a Verdun arrivé au abord de la ville de verdun nous mettons 3 heures a franchir un kilometre de boyaux toujours sous la pluie avec le sac sur le dos sans pouvoir l'enlever ce qui était dur enfin nous arrivons a la citadelle a minuit après 6 heures de chemin le sac sur le dos sans avoir eu la permission de l'enlever seulement une minute les officiers

n'ayant toujours rien sur le dos
c'est a dire que l'on veut nous
faire mourir a petit feu
a la citadelle nous nous reposons
jusqu'au 27 au soir ce qui ne fait
qu'un jour de repos puis nous
partons prendre les réserve de
division a froide terre chargé
comme des mulets avec au moins
35 Kilog sur le dos nous avons
6 Kilometre a franchir nous
arrivons enfin après 5 heures
de marche arrivé nous n'avons
que des boyaux où nous loger les
officiers et s/officiers s'installent
dans les abris tandis que nous

on ne s'en occupe plus nous
logeons a la belle étoile faisant
un petit trou en terre pour
nous abriter
~~jusqu~~du 1er au 3 septembre calme
le 3 sous un bombardement infernal
une pièce d'artillerie saute a 50 mètre
de nous 8 blessés
le 4 et 5 calme le 5 au soir aller
en 1re ligne au bois de vaux chapitre
près de l'ouvrage de Thiaumont
4 heures de chemin ou nous trouvons
de grande dificulté a reconnaitre
notre chemin dans les trous de marmites
on se trouve sous un tir de barrages
fait par l'artillerie Allemandes

en passant au ravin des vignes
surnommé le ravin de la mort
car des milliers de cadavres y sont
encore et pas enterré ce qui est
affreux en traversant le ravin
moi je suis blessé légèrement
a la main je continue quand même
ma route ne sachant pas où
se trouve le poste de secours
la pluie nous ne lâche pas nous
sommes toujours trempé
jusqu'au os avec 35 kilos sur
le dos nous sommes trempé
de sueur aussi enfin nous
atteignons les pre lignes
où l'on s'installe dans des

trous de marmites plein d'eau
la pluie tombe toujours elle nous
quitte le matin au jour on est dans
l'eau jusqu'au genoux et plein
de boue a coté de cadavres car ils
sont incomptable des bras, des
jambes, des buste et des têtes
gisent épars tableau horrible
a voir, nous restons toute la journée
sans pouvoir bouger.
le 6 nous allons attaquer a 4 heure du
matin nous faisons 50 a notre gauche
pour se mettre en liaison avec le 5ème battaillon
nous manquons de nous faire faire
prisonniers par les Allemands car nous
entrons dans leur lignes il fait si noir

que l'on y vois pas a 1 mètre devant
ici nous retournons un peu en
arrière et nous nous installons
dans un trou de marmites a 11h
on nous fait rentrer d'où nous
étions parti être obligé de faire
50 mètre en plein jour a plat ventre
avec 27 kilog sur le dos d'un trou
de marmite dans l'autre car il s'en
te touche tous nous arrivons non
sans peine a midi on reçoit l'ordre
d'attaque qui a lieu a 4 heures précédé
d'un bombardement de 1 heures par
notre artillerie sur les 1e lignes
Allemandes les obus ~~tombe~~ tombe jusque
sur nous car l'artillerie tire trop

on a beau lancer les fusée pour faire ralonger le tir les 75 tombe sur nous et tue 3 hommes et une 10aine de blessé enfin 4 heures le capitaine commande en avant nous partons les hommes tombe notre capitaine et notre lieutenant 1er tombe mort plusieurs sergent on avanse quand même on a 100 mètres a faire a ma section on en fait 80 les autres reste en arrière de nous nous sommes dans des trous de marmites les Allemands se sont sauvé devant nous on est a 40 mètre d'un petit poste qui tire sur nous moi je fait un bout de boyau de 1 mètre 50 de long d'où je découvre

le petit poste Allemand que je réduit au silence car j'ai tiré plus de 20 coup de fusil dessus et je pense que plusieurs balles ont porte juste les balles de mitrailleuse nous siffle au oreilles et se terrent près de nous ~~ou~~ 8 heures et demi il vient un ordre de se replier de 60 mètre en arrière pour se remettre en ligne avec le reste de la compagnie qui était resté en arrière ce qui leur a valu la croix de guerre surtout au sergent qui ne s'était pas montré du tout et nous qui

avions avancé on nous a plutôt
reprimandé d'avoir avancé et
pourtant on devait faire 100 mètres
et on avait fait que 80 les autres en
avait fait que 40 enfin on s'installe
et on passe la nuit on est relevé par
la 23e cie de reserve.
le 7 nous tenons nos positions mais
on doit manger et boire par cœur car
il a été impossible de nous ravitailler
le 8 a 10 heures nous recevons un nouvel
ordre d'attaques pour reprendre ce
que l'on avait déjà pris la veille
c'est a dire faire tuer des hommes
car il y en a pas encore assé de tués
quoique a notre compagnie nous

il y en a 34 tués environ le a blessé
au total on reste 67 sur 198
que nous étions.
pour l'attaque on ravitaille en
munitions en plein jours cled
un va et vient par dessus la
plaine les Allemand nous voie
et ne tirent pas mais ils doivent
rigoler de nous voir.
a 1 heures le bombardement
commence car on doit attaquer
a 2 heures nous on a remplacé
le 23e en reserve et c'est la 23
qui va attaquer a notre place
mais les allemand qui nous
avait vu préparer l'attaque

avance de 10 minutes guidé par
le bombardement qui doit durer 1 heure
c'est eux qui nous attaque enfin
on prend le dessus et on avance
de ce que nous avions pris la veille
mais beaucoup d'hommes encore
en moins donc c'était faire tuer
des hommes inutilement c'est vrai
la guerre est faite pour détruire
le petit troupier car ce n'est pas
une guerre de conquête.
enfin on prend nos nouvelles
position mais nous mourrons
de soif ce qui est dure on ne pense
pas dans la faim.
on tient encore 2 jours luttant

toujours contre la soif ce qui
nous fait souffrir dormir ne faut
pas y penser on a dormi environ
4 heures en 6 jours
enfin le 10 au soir on est remplacé
aussi on ne sent pas la fatigue
endurée car nous avons le ravin
de la mort a traverser et nous
craignon un tire de barrages
que les allemand font 2 ou 3 fois
par nuit nous mettons une
demi heures a faire le trajet
que nous avions mis 6 heures a faire
en allant, aussi on arrive tout
trempé de sueur a froide terre
ou nous devons rester en reserve

8 jours la on peut étancher la soif
au moyen d'au moins 1 litre d'eau
chacun que nous buvons en pleine
nuit et personne ne tombe malade
on se couche en plein aire par la
dessus et on attrape rien
on reste jusqu'au 16 et l'on fait
des travaux de nuits toujours sous
les obus, le 16 nous repartons pour
verdun bien content a la citadelle on
peut se reposer et boire et manger a
sa soif, le 17 notre régiment reçoit
des renforts ce qui reporte notre Cie
de 67 a 158 hommes le 18 et 19, repos
le 20 au soir nous avons un alerte pour
retourné aux tranchées ce qui nous

donne passablement le cafard
enfin a 11 heure du soir il vient
un ordre de se préparer pour
aller au repos ce qui nous fait
oublier les mauvais moment
passé, nous partons de verdun
le 21 a 1 heures du matin a 8 heures
on embarque en camions autos
a Nixeville, qui nous amène
au repos a Génicourt pays n'ayant
pas souffert jusque au 27 repos
complet que nous avions bien
gagné le 27 parti de genicourt
a 3 heures du matin nous passons
a Souilly-le-petit-pays en partie
détruit Souilly le château

pays détruit presque totalement
Laimont pays détruit en partie
Revigny pays détruit aussi arrivé
a Contrisson a 11 heures pays n'ayant
23 kilogmètre dans les jambes
pas souffert, le 28 Août parti de Contrisson
a 7 heure passé a Andernay pays détruit
Sermaize Marne les bains pays entièrement
détruit arrivé a Alliancelles dans la
Marne a 10 heures pays n'ayant pas
souffert jusqu'au 24 octobre ~~septembre~~
éxercice et maneuvre tous les jours
le 24 octobre parti de Alliancelles
a 9 heures du matin en autos ou nous
débarquons une seconde fois au Bois
de Nixéville d'où on arrive a 4 heures
on fait la pose jusqu'a 7 heures dans

la boue puis nous partons
pour verdun on arrive a la
citadelle a 10 heures et demie
le lendemain 28 partis a 3 heures
du matin sous un violent feux
de barrage les obus éclate au dessus
de nous par miracle il n'y a que
deux blessé sur un parcourt
de 7 kilogmètre où les obus passaient
nous éclatait au dessus de nos têtes
sans arrêt enfin le tir de barrage
passé nous continuons notre
route et nous arrivons a 7 heures
a froide terre, en reserve on si installe
pour la journée et le soir nous
repartons pour verdun a la citadelle

pendant la journée du 24 les prisonniers Allemand affluent dans un triste état car la veille les tirailleurs on attaqué et pris le fort de Douaumont moy étant en reserve de 3e ligne a froide terre la journées du 25 au soir comme nous partont de froide terre le soir a 8 heures pour verdun notre colonel est tué a Belleville.

on arrive a la citadelle ou on prend un peu de repos jusqu'au 27 au soir ou nous partons a 11 heures du soir passant par vouville et le fort St Michel nous metton 6 heures a faire un parcours de 6 kilogmetre dans les boyaux plein de boue et souvent de l'eau jusqu'au

genoux on arrive derrière Beaumarais
de Chémonont ou on campe dans
les boyaux les obus tombent tout
autour de nous tous nous voyons
des blessé de toute sorte les infirmiers
n'arrête pas de passer 40 Allemand
sont employé a transporté nos
blessé car il sont par centaine
les Allemand transporte nos
blessés avec les plus grand soins
tandisque j'ai vu de nos brancardier
trasporté des blessé allemand
avec la plus grande brutalité
ce qui est honteux beaucoup de
blessés français et allemand reviennent
les pieds nus car il ou les pied gelé

et ne peuvent plus mettre le
chaussure tableau effrayant deux
~~blessé~~ soldats un français et un
Allemand ayant chacun un pied
gelé se tiennent par dessus le cou
et s'en vont sur une jambe chacun
ce qui leur fait 2 jambes pour deux
tableau touchant ce qui fait voir
que l'on se bat d'un côté et de l'autre
parce que l'on y est forcé et que
étant blessé on se soulage le plus
possible nous passons la journée dans
la boue sans rien mangé de chaud car
on est parti le vendredi qu'avec 375 gr
de pain une tablette de chocolat et une
boite de singe et va leur 4 sardines chacun

pour 5 jours le 28 au soir nous
partons pour une redoute de l'ouvrage
de Thiaumont a 200 mètre a demis
côte du ravin de la mort ou l'on
reste jusqu'au 31 ou l'on ne peut
se coucher on dort debout dans la boue
et on commence a serrer la ceinture
d'un cran car nous n'avons rien
a manger aussi on ramasse des
morceaux de pain dans la boue
pour les manger et cependant on aurait
peut être ravitailler si cela avait
été bien commandé mais c'est la
mort et la tuerie car ce n'est plus
la guerre enfin on nous distribue
chacun une boite de sardine et biscuits

et une boite de singe avec un
quart de pinard et autant d'eau de vie
dittionnée d'ether car on est en
réserve de 2e ligne les zouave
on remplacé les tirailleurs et le 102
va remplacé les zouaves qui sont
complètement démoli, car les tirailleurs
on pris le fort de Douaumont il n'ont
eu que 18 blessés pour le prendre
mais le lendemain soir pour con
server le terrain conquis il ne
restait plus que le tiers de leur
effectif le reste a été tué ou blessé
et pied gelé sous un bombardement
intense de la par des Allemand
avec des 210 les tirailleurs sont remplacé par les zouave

qui tiennent le terrain deux jours et sont a leur tour réduits au tiers de leur effectif aussi soit par le bombardement ou pied gélés, le 102e remplace les zouaves pendant deux jours et ils ne leur restent presque plus d'hommes non plus. car ils sont aussi éprouvé que les zouaves et les tirailleurs.

~~le premier novembre jour de la toussaint~~ le 31 a 8 heures du matin nous partons a 38 pour ravitailler le fort de douaumont nous partons avec chacun un bidon de pinard (vin) ou d'eau de vie sur notre dos de 18 litres nous avons 7 kilogmetres

a faire a travers les trous de
marmites, dans la boue jusqu'au
genoux parfois on est obligé de se mettre
deux pour en retirer des camarades
qui ne peuvent plus s'arracher de
la boue trajet bien pénible arrivé
a 200 mètres du fort zone dangereuse
qu'il faut traverser dans l'espace
de 2 minutes car les marmites rappliquent
souvent enfin je franchie ces 200
mètres dans une minute mais pas sans
mal car faut monter et descendre
sans discontinuer car les obus on fait
des trous de de 3 et 4 mètres de profondeur
et ils se touche tous enfin j'arrive
dans le fort en pleine sueur car avec

30 livres sur le dos a voyagé dans
la boue j'ai mouillé ma chemise
et renversé 2 a 3 litres de vin sur mon
dos deux je suis complètement trempé
de sueur et de vin enfin on se repose
5 minutes au fort et on repars a
reton retourné a ville aussi on se mets
a courrir. car les marmites rapliquent
la pluie nous prend et l'on rentre
tout trempé jusqu'au os.
Le soir c'est notre tour d'aller en
1re lignes remplacer les restent
du 101e on se perd dans la nuit
et les obus tombent tout autour
de nous enfin on arrive et on s'installe
dans un trous de marmites en plein

air toute la journée du 1er jours
de la tournant les marmites tombent
autour de nous sans arrêt on ne peut
pas sortir pour aller aux cabinets là
la faim commence a se faire sentir
et puis la soif tout autour de nous
ce n'est que des cadavres des régiments
qui nous ont précédé enfin le 2
journée tragique car a midi 3 f
hommes du 2e tirailleurs et qui doi-
vent nous remplacer arrivent par
dessus la plaine l'arme a la bretelle
comme nous nous trouvons a demi
côte en face des Allemand ils les
voies et croient a un attaque aussi
il se mettent a nous bombardé

les obus tombent au moins a
5 a la seconde on ne vies plus
car on croit que c'est la fin les obus
tombent a 1 mètre de nous nous
couvrant de terre d'autres tombent
de 2 a 10 mètres et plus on est
abourdi aussi on est assé résolue
chacun a adressé un adieu aux siens
et l'on atten l'heure de la mort
enfin heureusement pas un obus
vient nous trouver car on est 14
dans le même trou et une seule
obus peut nous envoyer dans l'autre
monde mais malheureusement
il en est pas le même des
camarade car un obus en tue

7 Du même coup un autre
plusieurs un autre fait disparaître
notre lieutenant dont on ne retrouve
pas de trace et toute la soirée
jusqu'à la nuit, enfin la relève
arrive et chacun ~~de~~ de nous se
sauve comme il peut c'est une
vraie débacle car les obus tombe
de tous côté et comme on est
remplacé chacun fait comme il
peut pour retourné a l'arrière des
1re lignes le plus vite possible
le sol est jonché de cadavres et de
blessé qui n'ont été obligé de mourir
sans secour d'autre sont dans la boue
jusqu'au ventre même jusque

épaule eux aussi sont être obligé
de mourrir car il est impossible
de leur porter secour ce qui est
affreux a voir on vois des blessé
sur des brancard de reste partout
car les brancardiers ont été tué
ou blessé et il faut se mettre
8 hommes pour pouvoir arriver
a emmener un blessé et beaucoup
de blessés sont mort au bout de
plusieurs jour de souffrance
ce qui est horrible aussi il fauts
être pire que les sauvages pour
faire une guerre pareil car c'est
des milliers de cadavre plusieurs
centaine de mille qui sont tombé

là sans être enterré que par les
obus et des milliers de blessés qui
meurent après les plus grande
torture aussi tous nos gouvernant
tel que president de la republique
et tous nos ministre et députés
sont de vrais sauvages et barbare
ils sont plus boches que les boches
car s'il voulait la guerre finirai
mais eux ne souffrent pas de la
guerre car tous ce qu'il en sont
ce sont eux les capitaliste et il nous
prennent
[illegible] notre argent moins le petit
pauvre ouvrier pour faire la guerre
enfin espérons qu'ils seront chatiés
un jour

enfin nous voilà sorti des tranchées
on revient comme on peut à
verdun moi j'ai les pieds gelé
mais la joie d'être réchappé encore
une fois me donne le courage et
la force de revenir a verdun mais
pas sans mal mais là je suis
évacués le 5 novembre ce qui me
mets le beaume au coeur et de la
j'arrive le 7 a l'hopital de Mesgrigny
(Aube) ou j'ai ecrit ce petit mémoire
historique que j'avait noté déjà
avant fini a Mesgrigny le
15 novembre 1916

Adrien Guillet